

ALEXANDRE RÁCZ,

*docteur en droit, avocat, délégué de la Croix-Rouge
Hongroise en Suisse.*

La Croix-Rouge et les enfants illégitimes.

En inscrivant à son programme de paix la lutte contre la tuberculose, contre les autres épidémies et contre la mortalité infantile, la Croix-Rouge a involontairement effleuré un problème qui se détache des autres par son importance : celui des enfants illégitimes. Il y a toujours eu des enfants illégitimes, mais leur existence ne constituait pas toujours un problème social. Cette question est devenue un problème par ses rapports avec l'hygiène publique, la criminalité et la prostitution. Avant la guerre, la proportion des enfants naturels variait d'un pays à l'autre, mais n'excédait pas la normale. Pendant la guerre, cette proportion s'est considérablement accrue. Les statistiques officielles nous font d'attristants tableaux de la diminution de la natalité ; cependant, l'augmentation des naissances d'enfants illégitimes atteint des proportions effroyables. C'est là une des conséquences inéluctables de la guerre mondiale, comme le sont l'accroissement du chiffre de la mortalité et de l'invalidité, la négligence de l'hygiène publique.

En modifiant les bases éthiques des rapports entre hommes et femmes, la « psychose de guerre », l'éloignement des hommes de leurs familles, la nécessité pour les femmes de gagner leur vie, l'occupation ennemie, etc., ont été les causes du grand nombre de naissances illégitimes. C'est pourquoi la jurisprudence ne peut plus à elle seule résoudre ce problème social en déterminant les rapports entre père, mère et enfant ! c'est un travail social qui ne peut être accompli que par des actions et institutions systématiquement organisées. Ce problème est d'autant plus important que nous ne pouvons pas compter sur la fin de la guerre pour en voir disparaître totalement les causes : la situation créée par la guerre mondiale se prolongera encore longtemps, tant au point de vue psychologi-

La Croix-Rouge et les enfants illégitimes.

que qu'au point de vue économique. La cessation des hostilités n'a pas créé une situation stable. Au contraire. Dans quelques régions la désorganisation est à son comble. Les conditions d'existence sont encore mauvaises. Le chômage, conséquence inévitable de la démobilisation, a pris des proportions menaçantes. La difficulté de fonder une famille subsiste. C'est pourquoi on ne peut escompter la décroissance du nombre des enfants naturels dans un avenir rapproché.

Si nous envisageons l'état sanitaire dans les pays belligérants, que nous connaissons bien par les rapports des délégués de la Croix-Rouge Internationale, nous voyons le problème dans toute sa grandeur tragique, et nous remarquons la connexité entre ce problème et la future activité des Croix-Rouges. En effet, pourrait-on séparer la question des enfants naturels de celle de la tuberculose, des épidémies, des maladies sexuelles, de la mortalité infantile, de la prostitution, de la criminalité ? Ne saute-t-il pas aux yeux que le plus grand contingent des victimes de ces fléaux sociaux est fourni par cette catégorie d'enfants, auxquels manquent les soins de la famille, panacée contre toutes les maladies corporelles et mentales ? C'est surtout chez les enfants naturels que la nécessité d'une hygiène et d'une morale sociales se fait sentir : le plus grand nombre des enfants criminels se recrute parmi eux, et les victimes de la prostitution sont avant tout ceux que la société stigmatise d'une marque indélébile et qu'elle rejette de son sein. Ces parias sont, de par la situation même que leur impose la société, une menace continuelle pour la mortalité, l'hygiène et même la sécurité de la communauté.

Je suis sûr qu'il suffit de signaler le rapport entre ce problème et l'activité de la Croix-Rouge pour qu'il s'impose jusqu'à l'évidence. Une étude ultérieure peut déterminer la meilleure façon d'adjoindre cette nouvelle tâche au programme de paix déjà formulé dans différents articles de la *Revue internationale* de la Croix-Rouge. Est-ce que la Croix-Rouge se contentera de prendre sous sa protection les enfants illégitimes comme les

La Croix-Rouge et les enfants illégitimes.

autres déshérités, ou cherchera-t-elle un moyen de guérir cette plaie sociale en la prenant à la base ? Je suis persuadé que la Croix-Rouge ne s'en tiendra pas à des palliatifs, mais, entreprenant une tâche plus difficile, plus humaine et plus noble, elle s'efforcera de trouver les moyens d'atteindre ce mal social dans ses racines.

A première vue, il peut sembler extraordinaire que la Croix-Rouge, sortant du cadre de son activité originelle, cherche à résoudre des problèmes sociaux. Mais nous ne devons pas oublier que la Croix-Rouge a déjà dépassé son premier plan d'action déterminé par quelques philanthropes genevois en 1864, et que pendant la guerre comme depuis la guerre, elle s'est toujours montrée prête à soulager les souffrances et les douleurs humaines. Combien de questions diverses ne sont-elles pas déjà du ressort de la Croix-Rouge ? Quelles prières les miséreux n'adressent-ils pas à la Croix-Rouge, espérant trouver en elle la consolation et le remède à leurs maux ? Cette attitude est d'ailleurs bien justifiée : moins l'Etat s'intéresse aux souffrances individuelles, plus il se montre rude envers les isolés, plus les humbles se tournent avec confiance vers la Croix-Rouge qui, pendant la période de dévastation, a représenté l'idée de l'humanité pure et vraie.

Si la Croix-Rouge proposait des solutions aux questions sociales, on peut être certain qu'elles seraient accueillies avec une entière confiance, car personne ne doute de l'objectivité et du désintéressement de cette institution. D'un autre côté, la Croix-Rouge, vaste organisation englobant le monde entier, est le prototype de la Ligue des Nations. Même au point de vue économique, il est avantageux qu'une organisation unique, déjà existante, soit chargée du plus grand nombre de tâches possible, ce qui permet de concentrer l'énergie et de travailler méthodiquement. La Ligue des Nations comprendra la Croix-Rouge dans son sein ; ainsi la Croix-Rouge, qui jusqu'à présent n'était qu'une organisation puisant sa force dans la loi de l'humanité, fera partie d'une organisation d'Etat, et par là

La Croix-Rouge et les enfants illégitimes.

elle aura le pouvoir de réaliser toutes les réformes sociales qu'elle croit nécessaires dans l'intérêt de la collectivité ¹.

De ce qui précède, on peut déduire que la question sociale et juridique des enfants illégitimes, par sa connexité avec les questions d'hygiène, de la prostitution et de la criminalité est facile à adapter au programme de paix de la Croix-Rouge et ce n'est pas une utopie de penser que la Croix-Rouge contribuera dans ce sens au développement de l'humanité.

Je me permets donc de proposer les thèses suivantes :

1. La question juridique et sociale des enfants illégitimes sera comprise dans le programme de paix de la Croix-Rouge,
2. La Croix-Rouge prendra l'initiative d'un traitement des enfants illégitimes sur des bases uniformes et réciproques dans tous les pays.

¹ Il va sans dire que, comme à l'ordinaire, nous laissons à l'auteur de l'article la responsabilité de son point de vue et de ses appréciations (N. d. l. R.).